

L'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD) assiste les pays en développement dans la réalisation du développement durable avec propriété locale par moyen de l'utilisation des possibilités offertes par les technologies de l'information et de la communication (TICs). L'IICD travaille ensemble avec ses organisations associées dans des pays choisis au préalable, aidant les entrepreneurs du local dans l'évaluation des emplois potentiels des TICs pour le développement. En plus, l'Institut renforce les capacités des associés du local en les aidant dans la formulation, la mise en oeuvre et la gestion des politiques de développement et des projets demandant l'utilisation des TICs.

Stratégie

La stratégie de l'IICD est basée sur:

- aider les organisations locales et les investisseurs dans l'usage effectif des TICs, selon leurs propres termes; et
- agir en catalyseur des leçons apprises et de l'échange de connaissances sur les TICs acquises par les organisations du local et la communauté internationale.

Afin de garantir la durabilité des résultats obtenus et d'assurer qu'ils sont destinés à satisfaire les nécessités de développement local, l'IICD soutient six principes de base – la propriété, la sensibilisation, la participation de beaucoup d'investisseurs, le développement de capacités, les partenariats et l'avantage d'apprendre avec la pratique.

Comment accomplissons-nous notre mission et comment réalisons-nous nos objectifs?

L'IICD a adopté deux approches stratégiques. D'abord, il met en oeuvre les Programmes Nationaux réunissant les organisations du local dans un Processus de Tables Rondes. Dans le cadre de ce processus, on renforce les capacités institutionnelles pour la formulation et la mise en oeuvre de politiques et de projets de développement employant les TICs. En outre, l'IICD a créé des Réseaux Thématiques qui permettent la réunion des associés du local avec les partenaires internationaux qui travaillent dans des domaines analogues. Ceci permet de mettre en contact les connaissances locales avec les connaissances globales et, en plus, favorise les échanges Sud – Sud et Sud – Nord.

Programmes Nationaux

Chaque Programme National a plusieurs éléments – le développement des réseaux, des politiques et des projets et l'échange des capacités et des connaissances. Les partenaires du local participant dans un Programme National forment un 'réseau' qui détermine les priorités, partage les devoirs et les responsabilités, mobilise les ressources et s'occupe de l'évaluation et le monitoring des résultats planifiés. Les Programmes Nationaux représentent des investissements à long terme dans une période de 5 à 7 ans. Cependant, la nature et l'intensité de notre support se modifie dans le temps, au fur et à mesure que les partenaires locaux arrivent à développer leurs propres habilités et leurs propres connaissances pour la formulation des politiques, l'identification des projets, l'obtention de financement et le développement des capacités. L'échange des connaissances continue à faire partie de notre

engagement commun pour partager les leçons apprises et l'information concernant les TICs pour le développement.

Où travaillons-nous?

En ce moment nous sommes en train de mettre en oeuvre des Programmes Nationaux en Bolivie, Burkina Faso, Ghana, Jamaïque, Mali, Tanzanie, Ouganda et Zambie.

Réseaux Thématiques

Les Réseaux Thématiques ont été créés pour satisfaire les demandes croissantes de nos partenaires en ce qui concerne l'usage des TICs dans des secteurs spécifiques. Le nombre de projets dans les Programmes Nationaux a augmenté et, de la même manière, est accrue la nécessité de partager les expériences et les leçons apprises, à l'intérieur des pays et aussi parmi chacun des pays participants. Nos partenaires locaux demandent notre assistance, mais d'autres parties aussi se tournent vers l'IICD dans le but de recevoir assistance technique pour approfondir leurs connaissances sur les TICs pour le développement dans des secteurs spécifiques.

Dans quels secteurs travaillons-nous?

Les Réseaux Thématiques se concentrent sur plusieurs secteurs: éducation, santé et les opportunités de subsistance (notamment l'agriculture). Leurs priorités se basent sur les nécessités des partenaires locaux; quelquefois, elles sont aussi le centre d'attention d'approches sectorielles (SWAps). Jusqu'à présent, le secteur de l'environnement n'a pas été prioritaire au niveau local. Par contre, les connaissances concernant la gouvernance électronique – qui permet d'améliorer la gouvernance par moyen de l'emploi des TICs – sont en train d'expérimenter une demande accentuée.

L'IICD est une fondation indépendante sans but lucratif établie en 1997 par la Direction Générale de Coopération pour le Développement (DGIS). Ses ressources institutionnelles principales sont accordées par DGIS, DFID y SDC. Le présent profil est basé sur la Stratégie 2002-2007 de l'IICD.

Cette publication se base sur le Rapport Annuel 2001 de l'IICD. Pour avoir plus d'information ou pour accéder à la version complète du Rapport (en Anglais), s'il vous plaît contactez:

International Institute for Communication and Development
P.O. Box 11586
2502 AN The Hague (Pays-Bas)
Téléphone: +31 (0)70 311 7311 / Fax: +31 (0)70 311 7322
information@iicd.org / www.iicd.org
Copyright © June 2002

INTERNATIONAL INSTITUTE FOR
COMMUNICATION AND DEVELOPMENT





Rapport de Gestion

M. JAC STIENEN – DIRECTEUR GÉNÉRAL



Fermiers ghanéens dans la récolte d'ignames



Des Adolescents Globaux de l'Ecole Secondaire Khalanyoni à Zimbabwe



Présentation lors de l'atelier FIAB au Burkina Faso



Le lancement d'un réseau en Bolivie



Habitants de Segou Koro au Mali



Marché de fruits en Jamaïque

Vers la fin de 2001, Mme. Eveline Herfkens, Ministre de Coopération pour le Développement des Pays-Bas a approuvé la nouvelle stratégie quinquennale de l'IICD, 'Approfondir la Propriété Locale par moyen des Partenariats'. Cette stratégie prend en considération les recommandations positives d'une évaluation externe faite au début de l'an 2001 et envisage de continuer son activité à partir du travail fait pendant les années passées. A ce respect, il faut dire que 2001 a été une année mémorable pendant laquelle les fruits de notre travail furent reconnus, ouvrant de cette façon le chemin pour que l'Institut puisse continuer à avancer pendant les années prochaines.

Stratégie 2002-2007

Le développement de la nouvelle stratégie entraîne un effort considérable, en même temps qu'il exige le compromis et le travail en équipe du personnel de l'IICD et aussi de nos partenaires et de nos conseillers dans les pays en développement. L'élément clef de cette stratégie est le renforcement de nos rapports avec les différents types de partenaires locaux. Avec ces partenaires, nous développons et nous mettons en oeuvre les Programmes Nationaux. Dans ces Programmes, ce sont les partenaires nationaux qui sont responsables de les diriger. Dans au moins huit pays en développement, nous aiderons les investisseurs locaux à évaluer les emplois potentiels des TICs pour le développement. Le deuxième élément clef dans la stratégie de l'IICD est celui qui poursuit la construction des capacités chez les partenaires locaux, afin que ce soient eux-mêmes les responsables de développer et de gérer les Programmes Nationaux. Dans le cadre de ces Programmes, les partenaires locaux sont chargés de la formulation et de l'implémentation des politiques et des projets de développement de propriété locale assistés par l'emploi des TICs.

Une quantité d'éléments de notre stratégie ramène à l'évaluation de l'Institut, ce qui a déterminé plusieurs points d'apprentissage. Par exemple, les activités ne devraient pas être accomplies isolément. L'expérience acquise par nos partenaires pendant les activités sur place devrait être distribuée aux dirigeants et aux praticiens au niveau national et international. Il faudrait aussi balancer notre approche actuelle, très orienté vers les demandes, et ajouter plus d'orientation et plus d'apports basés sur les leçons apprises ailleurs par nos partenaires. En particulier, un rôle beaucoup plus proactif serait désirable, surtout par rapport à ce qui concerne l'échange des connaissances et des expériences au niveau sectoriel. En réponse à l'évaluation, et faisant partie de notre nouvelle stratégie, nous avons l'intention d'augmenter nos efforts dans la construction et le renforcement des réseaux de 'TICs pour le développement'. Ici, les partenaires locaux sont les propriétaires absolus d'une grande variété d'activités dans les Programmes Nationaux. En plus, les réseaux pour l'échange de connaissances se centreront dans les différentes applications des TICs dans des secteurs tels que l'éducation,

l'agriculture et la santé. A l'intérieur de ces réseaux, l'échange de connaissances et l'apprentissage obtenu à travers les projets des différents pays, sont des objectifs d'une importance capitale.

Réseaux Thématiques

Les Réseaux Thématiques sont devenus l'un des piliers de notre nouvelle stratégie. Leur objectif est celui d'aider nos partenaires à identifier leurs besoins de connaissances spécifiques dans chaque secteur et, en plus, les aider à trouver les réponses capables de satisfaire ces nécessités. Ces réseaux vont connecter les partenaires locaux et internationaux travaillant dans des domaines similaires, rapprochant de cette façon les connaissances locales avec les connaissances globales, et favorisant en plus les échanges Sud-Sud et Sud-Nord.

Notre association déjà existante avec Cap Gemini Ernst & Young (CGEY), confirmée en décembre 2001, est un exemple illustratif de la façon dans laquelle nous fournissons nos connaissances spécialisées et nos compétences techniques aux réseaux de nos partenaires, sur leur demande. Dans le cadre de l'accord de collaboration avec CGEY, en février 2001 nous avons organisé ensemble un atelier pour tous nos partenaires dans le commerce électronique au niveau local. Ceci a donné comme résultat des bénéfices pour tous les participants. Nos partenaires ont acquis des connaissances sur l'état actuel de la technologie et ont été aidés personnellement dans l'application de ces connaissances à des situations locales. CGEY estime que notre collaboration appuie leur programme de responsabilité corporative et, en plus, elle est très valorisée par leurs employés.

Echange de connaissances locales

Au moment d'atteindre une quantité critique de projets dans le cadre des Programmes Nationaux – 47 vers la fin de 2001 – la nécessité de partager des expériences à l'intérieur de chaque pays et parmi les différents pays participants est devenue de plus en plus frappant. Pendant une rencontre de consultation en juin 2001, les organisations locales des pays avec lesquels l'IICD travaille ont proposé la création dans chacun de ces pays, d'une 'communauté de pratique' de TICs pour le développement. L'objectif de ceci serait le renforcement de

l'échange de connaissances et de leçons apprises. A partir de cette rencontre la construction de réseaux de connaissances locales est devenue prioritaire et, dans ce sens, il y a eu d'avancements significatifs pour établir ce type de réseaux dans une quantité de pays, tels que la Bolivie, par exemple.

Des partenariats internationaux

Nos partenaires internationaux – publics, privés et sans but lucratif – fournissent les ressources et les connaissances techniques qui ne sont pas disponibles ni localement ni à l'IICD. Ces partenaires collaborent dans la diffusion des expériences de l'IICD et de ses partenaires locaux, et facilitent la mise en oeuvre effective de leurs missions. Pendant 2001, nous avons renforcé les associations déjà existantes et nous avons formalisé de nouvelles alliances critiques.

Vers la fin de l'an 2001 nous avons signé un accord de coopération stratégique pour une période de trois années avec la Agence Suisse pour le Développement et la Coopération (SDC) – appelé 'Building Digital Opportunities' (Accord de collaboration BDO – IICD/SDC). L'objectif primaire de cette association est celui d'apprendre à partir des expériences pratiques dans le domaine des TICs pour le développement. Un aspect singulier et unique de cet accord est que SDC va s'associer à notre alliance stratégique BDO déjà existante avec la Direction Générale Hollandaise de Coopération pour le Développement (DGIS) et avec le Département pour le Développement International du Royaume Uni (DFID). L'accord avec DFID – signé officiellement au début de l'année 2001 – a déjà commencé à produire des résultats satisfaisants. Les pétitions chaque fois plus fréquentes de nos partenaires, sollicitant des connaissances approfondies sur la gouvernance électronique (e-gouvernance) nous a menés à signer, vers la fin de 2001, un accord stratégique avec Clockwork Inc., une entreprise internationale de consultation siégée en Hollande. La gouvernance électronique étant l'un des sujets centraux de nos Réseaux Thématiques, cet accord de coopération représente une borne importante de notre stratégie.

Organisation

De la même manière que l'IICD a élargi sa base externe en réponse à l'accroissement des demandes, internement le personnel de l'Institut a augmenté aussi son nombre et a changé sa composition pour devenir plus international. En ce sens, il y a une nouvelle approche dans les rencontres internationales. Vers la fin de 2001, cinq membres de notre personnel étaient étrangers et on espère que se nombre va augmenter dans le futur.

Examen préalable

Continuant avec les événements significatifs de l'an 2001, nous espérons avec confiance la mise en oeuvre de la première phase de notre nouvelle stratégie, en 2002. L'allongement de notre mandat jusqu'à 2007, accordé par Madame le Ministre Herfkens, va nous permettre de maintenir notre élan actuel pour continuer à appuyer de manière effective nos partenaires locaux dans l'obtention du développement durable. Vers la fin de 2007, nous voulons arriver à transformer l'IICD. Son évolution partira de l'institut Européen d'aujourd'hui jusqu'à sa transformation en un Réseau Nord – Sud, reliant des acteurs multiples et dans lequel la propriété locale et le renforcement du pouvoir de décision auront une importance décisive.